



Deux nuits effrayantes resteront tout particulièrement dans nos mémoires. Lors de la première nuit, les soldats pénétrèrent de force dans la maison et pourchassèrent les sœurs sans pouvoir cependant porter préjudice à aucune d'entre elles. Lors de la nuit suivante ils avaient l'intention de faire la même chose, mais ils ne purent entrer, comme si une main invisible les retenait, bien qu'ils frappèrent comme des sauvages aux portes et secouèrent les fenêtres. Cela ne pouvait pas être autrement, car ces deux nuits précédaient la fête de saint Joseph protecteur. – De plus, bien que chaque livraison de nourriture fût coupée au moment du siège, nous n'avons pas souffert de la faim.

Pleine d'une profonde gratitude nous avons célébré la fête de saint Joseph protecteur en adoration devant le Saint Sacrement!"

Nos demandes de cœur en ce mois

- Sacrifions et prions particulièrement en ce mois pour de bons prêtres et religieux – de même pour tous ceux qui sont seuls avec ce grand idéal.



Avec la bénédiction de saint Joseph, je suis en tout temps unie avec vous et de tout cœur je salue chacun de vous en particuliers, votre

Sœur Paula



Août 2013

Communauté laïque de saint Joseph

Tendre les mains au Ciel

Oh, combien d'hommes en ce monde sont opprimés par l'inquiétude, la peur et la pauvreté. Combien de cœurs ne supportent pas les revers de fortune et flottent à la dérive comme du bois sur le fleuve. Pourrait-on appeler ces hommes à tendre les mains au Ciel – qu'il y a là-Haut un aide si grand dans le besoin. Pour une prière confiante le Ciel est toujours ouvert.

Il y en a tant qui vivent dans les sables mouvants, vu qu'ils n'ont pas de fondements sous les pieds. Ils ne vivent pas dans la lumière et dans la grâce de DIEU avec les saints Sacrements. Beaucoup ne le savent pas, d'autres ne croient plus en JÉSUS-CHRIST, qu'il est allé pour eux en croix. Le jour vient où l'on doit reconnaître comme on a vécu de façon insensé sa vie. La mélancolie affecte tant de personnes et le suicide présente un chiffre élevé. J'aimerais inciter les hommes: „Allez tous auprès de Joseph!“, car il connaît les soucis, les peines et les angoisses par propre expérience.

Quelle pauvreté a éprouvé saint Joseph – à Bethléem il n'avait qu'une étable misérable à disposition pour héberger sa famille. Rien n'était là avec quoi il aurait pu



l'aménager confortablement. Quelle crainte l'envahit lorsqu'il apprit qu'Hérode voulut tuer l'Enfant. L'Ange de DIEU l'avertit de fuir immédiatement. La fuite était aventureuse et pénible – pleine de dangers. Le froid et la faim dérangeaient sa famille. L'immense pauvreté et la froideur des cœurs les assaillaient en Egypte. Le mal du pays pour sa Galilée verte le rongait en permanence. Mais il ne désespérait pas! Il portait son regard vers le Ciel et faisait confiance.

C'est avec plaisir que saint Joseph est maintenant prêt à aider les hommes qui sont touchés par des destins douloureux. Il n'aide pas que dans les nécessités corporelles, mais aussi dans tout ce qui est spirituel et moral. Je pense qu'aujourd'hui la pauvreté spirituelle et morale sont encore beaucoup plus grandes que la corporelle.

Donc autant de désagréments corporels dépendent justement de l'absence de conformité de l'âme avec DIEU. Si l'âme est malade, le corps est aussi malade. L'âme a faim de DIEU et de Sa grâce. L'homme devenu tiède et incroyant refuse à son âme cette nourriture.

Prions souvent saint Joseph pour qu'il ne nous laisse pas quitter ce bas monde sans assistance sacerdotale!

Dans les graves malheurs de la guerre

La mère supérieure d'un monastère écrit:

„Le 19 mars 1945 nous restera inoubliable. C'était l'époque où les avions ennemis nous éprouvaient sans cesse et apportaient tous les jours de nouvelles frayeurs et de nouvelles calamités. Notre consolation était notre bon Père Joseph. Nous lui remettions tout notre bien et nous-mêmes, et nous ne fûmes pas déçus. Bien que les bombes sifflaient au-dessus de notre maison, pour s'abattre tout près de chez nous avec un fracas épouvantable et tout en étant constamment ébranlées de devoir constater la destruction fatale, notre maison ainsi que les préaux et le jardin restèrent totalement intacts.

Plus frappante encore était la protection dont nous bénéficiâmes lorsque l'armée ennemi occupa Vienne et que jour après jour notre cloître fut également visité par des soldats. Il nous est inexplicable jusqu'à présent, que ces gaillards lors de leurs perquisitions ne prirent rien du tout à part quelques bagatelles, tandis qu'ils avaient complètement pillé d'autres maisons, comme nous l'avons entendu plus tard. En effet, parfois ils avaient déjà en main des objets de très grande valeur, mais les laissèrent de côté ou les reposèrent. Même le danger personnel qui planait à maintes reprises sur chacune des sœurs en particulier, a été toujours miraculeusement évité.

